

A PROPOS DE QUELQUES PSEUDOSCORPIONS (ARACHNIDES) DES  
CAVERNES DE FRANCE, AVEC DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOU-  
VELLE : NEOBISIUM (BLOTHRUS) TUZETI

Par Max VACHON.

La faune française des Pseudoscorpions est à peine connue et n'a, depuis 1879, fait l'objet d'aucun travail d'ensemble. Or, depuis cette date, la systématique de ces petits Arachnides a complètement changé et les critères et caractères de détermination ne sont plus les mêmes que du temps de E. BALZAN et E. SIMON. Un examen microscopique du corps et des appendices, nécessitant souvent une dissection des spécimens et leur montage en préparation, s'avère indispensable. Il n'est donc pas étonnant que les diagnoses de E. SIMON, macroscopiques, se révèlent souvent insuffisantes et qu'une étude détaillée des exemplaires des collections du Muséum national amène la découverte de nombreuses espèces ou nouvelles ou non encore citées en notre pays. Une révision de la faune française est donc nécessaire ; elle est commencée ; mais afin d'avoir des captures sur l'ensemble du territoire, je remercie à l'avance tous les chercheurs qui voudront bien me confier leurs récoltes de Pseudoscorpions français. Au Laboratoire de Zoologie du Muséum, les spécimens sont nombreux, de la région parisienne, des Pyrénées Orientales, de la région de Toulouse, de la Côte d'Azur et de l'Est de la France ainsi que de la Corse. Mais je ne possède rien des côtes de France, de Bretagne, du Nord et du Centre de la France. Le milieu cavernicole, toutes proportions gardées, est mieux fourni, ayant à ma disposition l'excellent matériel de *Biospeologica*, riche et fort bien conservé et classé. Enfin, actuellement, il n'est pas de chercheurs qui, ayant récolté des Pseudoscorpions cavernicoles, ne me confient leurs récoltes. Ainsi se constitue l'imposante collection permettant, au cours des prochaines années, de dresser l'inventaire de notre faune métropolitaine et, par suite du nombre des stations prospectées, d'en tirer les conclusions utiles quant à la répartition des espèces et l'origine de la faune cavernicole.

Mais ne voulant pas attendre la publication d'un tel travail pour révéler les trouvailles intéressantes qui me sont envoyées, je publierai en quelque sorte des notes préliminaires afin de remercier ceux qui m'ont confié la détermination de leurs captures.

Des Alpes-Maritimes, et par l'intermédiaire de notre collègue G. COLAS, j'ai eu le plaisir de recevoir 2 spécimens de *Pseudoblo-*

*thrus Peyrimhoffi* (E. S.) ; espèce très rare dont j'ai ici même<sup>1</sup> précisé récemment la diagnose. Ces Pseudoscorpions ont été récoltés par M. BONADONA dans la grotte de la Clue, commune de Seranon (Alpes-Maritimes). Cette espèce n'était connue que des Basses-Alpes (grottes de Mélan, de Pertuis). A ce propos, je tiens à réparer un oubli et rendre justice à mon collègue du Muséum de Vienne, le Dr. MAX BEIER, d'avoir en 1939<sup>2</sup> précisé la position systématique de ce Pseudoscorpion, c'est-à-dire de l'avoir introduit dans la famille des *Syarinidae* et cela sans avoir connu le travail de J. C. CHAMBERLIN de 1938 et dont j'avais fait seul mention.

Au début de 1946, M<sup>lle</sup> O. TUZET, Professeur à la Faculté de Montpellier, m'avait communiqué un certain nombre de Pseudoscorpions cavernicoles récoltés par elle et son active équipe de chercheurs. L'un de ces Pseudoscorpions représente une espèce nouvelle. La diagnose que j'en donne aujourd'hui est courte, mais suffisante pour signaler les caractères de cette fort belle espèce, la plus grosse de nos Pseudoscorpions cavernicoles et bien distincte de la seule espèce déjà connue : *Neobisium (Blothrus) Abeillei* E. S. L'étude détaillée du type de *Neobisium (Blothrus) Tuzeti* n. sp. sera réservée pour un travail d'ensemble de la faune cavernicole française. Mais dès maintenant, nous ne pouvons que signaler combien la détermination des Pseudoscorpions, appartenant aux sous-genres *Neobisium (Neobisium)*, *Neobisium (Blothrus)*, *Roncus (Roncus)*, *Roncus (Parablothrus)*, est hérissée de difficultés et d'incertitudes car le caractère essentiel qui joue dans la séparation de ces 4 sous-genres, à savoir la présence ou l'absence d'yeux, est sujet à caution. Et nous pensons que l'étude critique des formes oculées et aveugles d'une région, même limitée, mais poursuivie et sur les adultes et sur les larves, nous permettra d'apporter un peu de clarté dans un domaine dont les derniers travaux de M. BEIER<sup>3</sup> montrent avec netteté la grande richesse et le réel intérêt.

D'ailleurs, un petit fait en montrera l'importance. M. le Professeur A. VANDEL m'a communiqué d'une grotte de l'Aveyron, un très beau Pseudoscorpion qui, par sa taille, l'allongement des appendices et de nombreux autres caractères m'a paru être *N. (B.) Tuzeti*. Mais la présence sur le céphalothorax de 4 taches oculaires bien distinctes situe ce spécimen dans le genre *Neobisium (s. g. Neobisium)*. Nous attendons d'autres récoltes pour préciser la position systématique du Pseudoscorpion de l'Aveyron et savoir s'il ne

1. *Bull. Mus. nat. Hist. nat.* t. XVII, 1945, p. 230-233, 7 fig.

2. *Die Pseudoscorpioniden — fauna der iberischen Halbinsel. Zool. Jahrb. Abt. Syst. Okol. Geog. Tiere*, Bd. 72, p. 157-202, 24 fig., 1939).

3. *Die Hohlenpseudoscorpione der Balkanhalbinsel. Stud. aus dem Gebiet der allgemeinen Kartforschung...* (Pr. Dr. K. Absolon.) *Biol. sér.* n° 4 ; Brunn, 1939, 83 pp., 100 fig.

représente pas un palier dans l'adaptation au milieu souterrain d'une espèce dont *N. (B.) Tuzeti* est actuellement le terme final et nettement troglobie.

*Neobisium (Blothrus) TUZETI* n. sp.

Type ♂ : grotte du Signal de la Montete. Quissac (Gard). 21-8-1945.

Corps et appendices brun clair, pas d'yeux, mais cependant de chaque côté du céphalothorax une très imprécise tache blanchâtre ; céphalo-

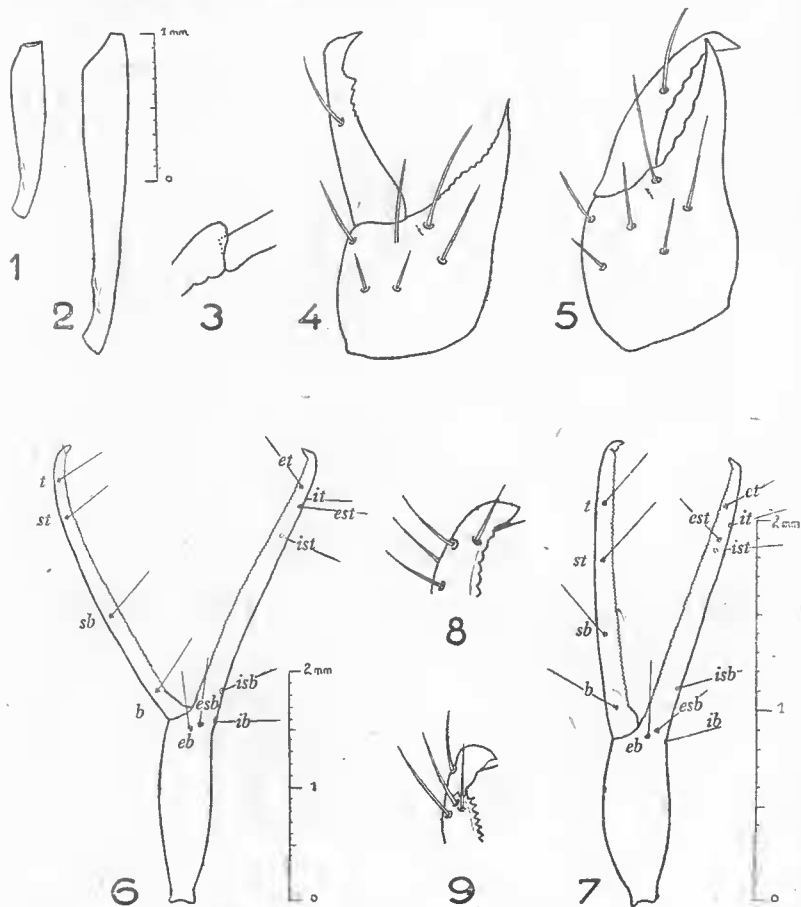


FIG. 1 et 2 : tibia des pattes-mâchoires. — FIG. 3 : trochanter de la patte-mâchoire de droite. — FIG. 4 et 5 : chélicères ♂. — FIG. 6 et 7 : Pinça ♂. — FIG. 8 et 9 : extrémité du doigt mobile de la pinça, face externe. — Les figures 1, 4, 7 et 9 se rapportent à *N. (B.) Abeillei* (E. S.), les figures 2, 3, 5, 6 et 8 à *N. (B.) Tuzeti* n. sp. Les abréviations, usuelles, désignent les trichobothries.

thorax plus long que large, avec un petit épistome, 4 soies au bord postérieur ; soies abdominales dorsales : 4-4-4-4-5-4-6-6-7-7 ; doigt mobile des chélicères, fig. 5, sans dent médiane importante (ce qui n'est pas le cas chez *N. (B.) Abeillei*, fig. 4), tubercule fileur, chez le ♂, à peine visible (net chez *N. (B.) Abeillei*, fig. 4) ; pattes-mâchoires : trochanter, fig. 3, avec un léger tubercule à sa base ; fémur lisse, 9,7 fois, tibia 6,9 fois aussi longs que larges, ce dernier avec une encoche d'articulation distale très courte et un pédicule distinct parceque précisé par une petite bosse ornée d'une lyrifissure, fig. 2 ; pince 9 fois aussi longue que large, rétrécie à sa base ; doigts aussi longs que le fémur ; trichobothries, fig. 6 : *ist* nettement détaché du groupe distal (ce qui n'est pas le cas chez *N. (B.) Abeillei*, fig. 7) ; extrémité du doigt mobile de la pince, à peine courbée, fig. 8 et à série de dents, progressivement atténuée (chez *N. (B.) Abeillei*, fig. 9, série de dents recourbée et dent terminale renflée à ce même doigt) ; dents de même dimension et se touchant. Dimensions, ♂, corps : 5 mm. ; patte-mâchoire, fémur : 2, 6-0, 26 mm. ; tibia : 2, 15-0, 31 mm. ; main : I, 64-0, 45 mm. ; doigts : 2, 6 mm.

Le seul *Blothrus* de la faune française était *N. (B.) Abeillei* E. S. des grottes de l'Ariège. Les figures publiées et les remarques formulées lors de la diagnose ci-dessus, permettent de séparer facilement ces deux espèces. D'autres caractères peuvent encore être signalés, à savoir : la teinte restée blanchâtre chez *N. (B.) Abeillei* et la petite taille : doigts des pinces 1,6 mm. contre 2,6 mm. chez *N. (B.) Tuzeti*.

La faune cavernicole de *Blothrus* est très importante en Europe centrale. Mais il semble difficile d'y situer *N. (B.) Tuzeti*. Par la forme des dents des pinces, cette nouvelle espèce voisinerait avec les 16 espèces balkaniques de la lignée *dalmatinum* et serait à placer près de *N. (B.) albanicum* (Müller) par suite de rapports morphométriques voisins. Mais de nombreux caractères différentiels existent : dents des chélicères, position des trichobothries : *it* en particulier.

La faune cavernicole ibérique a, elle aussi, de nombreux *Blothrus*. Celui qui serait le plus proche de *N. (B.) Tuzeti* est *N. (B.) tenuipalpe* Non. des grottes de la province de Guipuzcoa. Les indices morphométriques sont voisins, mais, là encore, existent des différences dans les formules chaetotaxiques, la dentition des chélicères et la position des trichobothries des pinces.

En définitive, nous ne pouvons que souligner l'existence, dans la faune cavernicole française, de 2 *Blothrus* qui, par de nombreux caractères, semblent devoir représenter deux lignées différentes. Mais il est encore prématuré de vouloir comparer ces deux formes à celles connues d'Espagne ou des Balkans.